

## Fait divers.

Alerte au croco au Lamentin: la ville de Martinique a interdit mardi l'accès à l'embouchure de la Lézarde après [la découverte d'un crocodile sur les berges](#) de cette rivière, a-t-on appris auprès de la préfecture de région.

Oh la la ! Ça râpe le ventre par ici. C'est pas mon habitat naturel ce ruban sans fin, sombre comme la nuit, malodorant et tout poisseux d'une substance glissante qui me colle aux pattes.

S'il n'y avait eu cet orage aussi soudain que violent et qui fit gonfler subitement le Caleçon, (rivière se jetant dans la Lézarde) je serais tranquille sous mon cocotier à guetter le rat musqué et la truite arc en ciel. Mais la pluie tombait, tombait tant et si bien que je fus emporté loin de mes bases : « Good by Lancel » Oui, je m'appelle Lancel, mes parents avaient pour moi quelque ambition.

Comment vais je retrouver mon chemin ?

Oups ! Un bolide vient de me frôler, j'en ai encore les écailles frémissantes, c'est qu'on est pas en sûreté ici. Il faut que je retrouve mon ruisseau le plus vite possible avant de m'être usé toutes les écailles du ventre. Tiens, une petite fille :

« Bonjour petite fille comment t'appelles tu ?

« Odile monsieur le croc....monsieur le caïman. »

« Caramba ! Encore raté » se dit le reptilien en aparté et il lui demanda son chemin pour retrouver le Caleçon.

« Je ne connais que le string » minauda la jolie créole.

« Cré bon gu de fumelle s'écria l'alligator (et à travers) j'te demande point ce que t'as dans ta garde robe, j'veux retrouver mon chez moi ! »

« Et c'est où ton chez toi ? »

« Dans le caleçon ! »

La fille sembla réfléchir un moment, on aurait pu entendre grincer les rouages de son cerveau si elle en avait eu un.

« Attends un peu le saurien, je crois que j'ai ce qu'il te faut. »

Et elle piqua des deux vers Chopote où elle avait son logis.

« Je suis tombé sur la première de la classe fulminait le crocodile, elle n'a rien compris, elle va me laisser la, je vais crever au bord de cette route où cette gourdasse m'a abandonné. »

Et le pauvre alligator se lamentait sur la route du Lamentin, orphelin qu'il était de son habitat aqueux. Mais soudain, il entendit des pas pressés sur l'asphalte et qui venaient vers lui.

« Je crois que j'ai ce qu'il te faut » lui cria Odile du plus loin qu'elle aperçut le gros lézard qui se faisait un sang d'encre, car personne n'a jamais songé à sonder l'anxiété d'un crocodile en milieu urbain. Et elle brandissait au dessus de sa tête une chose que le croco. N'identifia pas tout de suite.

« C'est quoi ça ? »

« Ben, un caleçon ! »

« Un caleçon ? »

« Oui j'en ai fauché un à mon père rien que pour toi. »

« Et qu'est ce que tu veux que j'en fasse ? »

« Ben, tu m'as dit que tu habitais un caleçon ! »

« Meuh noon ! C'est la rivière qui s'appelle comme ça ! Tiens, t'es trop conne. »

La dessus, irascible animal ouvrit une large gueule et engloutit la gamine. Bientôt il ne resta plus qu'une main sanguinolente entre les dents acérées, et la main tenait un caleçon sur l'étiquette duquel on pouvait lire :

Eminence.

Taille 54

Laver à trente degrés.